L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
MARDI 1er MAI 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 29 rue Dauphine, immédiatement après l'é... faisant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
6........RUE DU CANAL........180
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix honnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix ...
26 août—

Viennent d'être reçus de France, DE BEAUX **VERRES.** meilleures qualités, Cristal de Roche. Véritables verres-cailloux.
E. CLAUDEL Opticien, rue du Canal, près Camp.

Dr David Davieson,
Neuvième saison à la Nlle-Orléans
DE LONDRES, DE GIESSEN ET DE NEW YORK.
Auteur du "Practical Observations on Nervous Debility," "Essay on Marriage," etc. Conférencier sur l'Anatomie, la Physiologie, etc., au Musée d'Anatomie de l'Etat du Missouri, St Louis Mo.
Désire annoncer aux citoyens de la Nlle-Orléans et des environs qu'on peut le consulter jusqu'au 30 avril prochain à son salon
7 RUE DES REMPARTS, entre Canal et Douane.
Tous les jours de 10 A. M. à 3 P. M. et le soir de 6 à 8 heures
Le Dr DAVIESON ayant adopté comme spécialité le traitement et la cure de
MALADIES DE NERFS
consacré des années à l'étude et aux recherches de cette branche de la science médicale qui a trait plus particulièrement aux maux causés par les folies ou les indiscrétions de la jeunesse ayant pour résultat des débilités nerveuses, physiques et mentales, et la perte de toute vitalité, et une longue et vaste expérience acquise dans les meilleurs hôpitaux européens en même temps que les succès obtenus dans ses travaux en Europe et en Amérique lui permettent de garantir un
SOULAGEMENT A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT
et qui le consulteront. Le Dr DAVIESON a été surtout remarquablement heureux dans ses
TRAITEMENTS PAR CORRESPONDANCE.
Il est, cependant, préférable qu'une entrevue au moins ait lieu, si c'est possible.
Le travail du Dr DAVIESON "Practical Observations" qui en est à sa 160me édition, sera reconnu comme un guide de valeur et sera obtenu gratuitement sur demande.
Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 7 de la rue des Remparts, entre Canal et Douane, à la Nlle-Orléans, jusqu'au 30 avril, après quelle date son adresse sera au No 1707 rue Olive, à St Louis, où il est domicilié depuis nombre d'années.
Heures de consultation à son bureau, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., et de 6 à 8 heures P. M. Le dimanche de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. seulement.
24 fév—au 30 av

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, PETER ANDERSON.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif......$4,407,800 24
Passif......2,670,383 4?
Surplus......$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résidant.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résidant
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résidant.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
11nov—1an—v.e

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Ces magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Collier, mercredi, 2 mai.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 9 mai.
CANADA, Frangeul, mercredi 16 mai
NORMANDIE (nouveau) Servan, mercredi 23 mai
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)....$80 et $100
Deuxième classe.......$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
3½ rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans.
Train spécial du Havre à Paris.
La Compagnie générale transatlantique a organisé, pour l'usage exclusif de ses passagers, un train spécial pour Paris avec un seul arrêt à Rouen. A l'arrivée des paquebots au Havre, les passagers trouvent les wagons tout prêts sous la tente même de la Compagnie. Au départ de New-York, les bagages sont pesés et enregistrés pour Paris, sans être soumis à l'examen de la Douane au Havre. Les passagers peuvent se procurer au bureau de la Compagnie, à New York, des billets pour le train spécial. Leurs bagages sont pesés et enregistrés directement pour Paris au dock de la Compagnie, où ils doivent être rendus deux heures au moins avant le départ des paquebots.
A Paris, la Compagnie a organisé également des trains spéciaux pour les départs au Havre, et les passagers peuvent faire enregistrer leurs bagages directement pour New York, à la gare Saint-Lazare.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le 28 avril.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 29 mai
1re Chambre, $80. Entrepont $25
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gen. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier.
1er août—1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers comme suit
De Brême — De la Nlle-Orléans.
Hohenzollern 20 avril
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. " " 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les consignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.
26 mai—1 an

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 mars
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 avril
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév
Pour Valence, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténériffe, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 mars
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 avril
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Le magnifique steamer à passagers SANTIAGO, capitaine Riberas, partira pour la Havane, Barcelone & Gênes le ou vers le 20 mars prochain.
Pour de plus amples informations, s'adresser, à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.
27 août—9 m

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans.
Le beau vapeur
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le courante. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements; s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 2 mai, A. M. à 8
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à ...
17 oct—

A. CANONGE,
Ex-curateur aux des Ecoles Publiques
et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.
Adresser ainsi les communications:
A. CANONGE, 130 rue Orléans.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 29 avril, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
Les dimanches seulement	Les dimanches seulement
4:30........a. m	5.00........a. m.
Tous les jours	Tous les jours
5:30........a. m	7:00........a. m.
7:30........a. m.	8:00........a. m.
8:45........a. m.	9:30........a. m.
10:00........a. m.	11:00........a. m.
11:30........a. m.	1:00........p. m.
2:00........p. m.	2:00........p. m.
2:30........p. m.	2:30........p. m.
3:10........p. m.	3:10........p. m.
4:00........p. m.	4:00........p. m.
4:30........p. m.	4:30........p. m.
5:00........p. m.	5:00........p. m.
5:30........p. m.	5:30........p. m.
6:00........p. m.	6:00........p. m.
6:30........p. m.	6:30........p. m.
7:00........p. m.	7:00........p. m.
7:30........p. m.	7:30........p. m.
8:00........p. m.	8:00........p. m.
8:30........p. m.	8:30........p. m.
9:30........p. m.	10:00........p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
A. T. HARAHAN, Président.
29 avril—

NLLE-ORLEANS ET TEXAS Star and Crescent Route. VOIE FERREE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, Louisiana Western Railroad, Texas and New Orleans Railroad.
Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie... 8 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 4:55 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 10:30 P. M.
Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie... 5:40 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston... 4:25 P. M.
A Houston de la Nlle-Orléans... 6:45 P. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans... 8:12 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 26 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic manager. 17mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:50 a. m.	9:42 p.m.
Coast accommodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	8:22 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:00 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 85.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:50 a. m.	9:42 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:00 p. m.	9:22 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:00 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train. Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 85.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans part de la gare de Morgan, au pied de la rue Esplanade à 8 heures du matin.
Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Esplanade, via la ligne de Morgan, à 5 heures 40 de l'après-midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures 40 minutes du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalie.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, Agent Général au Dépôt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.
is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
California express leaves New Orleans from Morgans Depot, foot of Esplanade street, at 8 A. M. Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at the foot of Esplanade street via Morgan Line, at 5 40 P. M.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11 40 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
A partir du dimanche, 8 avril 1883.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPARTS	ARRIVEE
Express No 2. 7 30 A. M	Express No 1 7:00 A. M.
Express No 3. 5:30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route,
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
On and after Sunday, April 8th 1883.
DOUBLE DAILY TRAINS leave & arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 7:30 A. M	Express No 1. 7:00 A. M.
Mail No 3.... 5:30 P. M	Express No 3 10:45 A. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE Superintendent

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lae.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ETE.
COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.
Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing......8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing......7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville......6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville......6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis......5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis......6 a. m.
Laissera Old Landing Excursions du mercredi et dimanche......3 p. m.
L'eau et le temps le permettant
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 23 rue Carondelet.
1 mai—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le beau et rapide vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

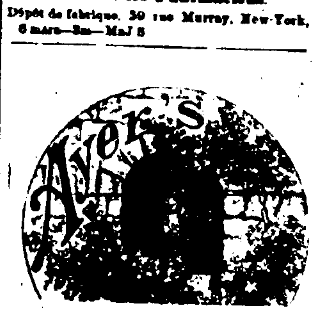
BAYOU LAFOURCHE.
Paquebot indépendant des Marchands et des Planteurs.
Partira le MARDI et le VENDREDI à 5 p. m.
Pour Laurel Valley, Thibodaux, Donaldsonville, et tous les points intermédiaires sur la côte et le Bayou Lafourche—Le A1 bateau
PENSHAM,
S. R. Bell, capitaine. J. P. McElroy, Geo. Modere et J. W. Lagrone, commis.
partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
GEO. D. HITE, 142 rue Gravier,
H. M. GREATHOUSE, 104 rue Commune.
N. B.—Le Pensham prendra du fret sur la côte entre la Nouvelle-Orléans et Donaldsonville à moitié prix, excepté briques, bois, machines et bestiaux, pour lesquels des contrats spéciaux seront établis par les agents. 11mars—au26

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:
Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.
Address: Editors "N. O. Bee,"

Remède Rationnel.
SALICYLICA.
Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.
Soulagement immédiat garanti.
Guérison permanente assurée.
Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possibles aigus ou chroniques, sans un seul insuccès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylica.
SECRET!
LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS ET DES GOUTTEUX.
Le SALICYLICA est un remède souverainement rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.
Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.
Le SALICYLICA exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.
Rappelez-vous
Que le SALICYLICA guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.
Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on rembourse l'argent.
On enverra des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.
$1 la boite. 6 boites pour $5.
Envoyé franco par la poste contre argent transmis reçu.
Demandez ce médicament à votre pharmacien.
Soyez sur vos gardes, néanmoins, et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés "comme aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co., sur chaque boite; celui-là seul en garantissant la pureté, sous notre signature. Il faut en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez-vous à nous.
WASHBURNE & Co., Propriétaires, 287 Broadway, coin Reade St.
16 janv— NEW-YORK.

GASTRINE
(Forme liquide)
GUERIT LA DYSPEPSIE.
SOULAGE IMMEDIATEMENT
LES NAUSEES,
L'ETOURDISSEMENT,
LES GAZ,
LES AIGREURS,
LA CONSTIPATION,
LES PALPITATIONS DU CŒUR,
LES RAPPORTS ACIDES DE L'ESTOMAC,
LE MAUVAIS GOUT A LA BOUCHE,
LE MANQUE D'APPETIT,
L'ECHAUFFEMENT,
LES OPPRESSIONS,
LE MALAISE GENERAL,
Et tous les autres symptômes pénibles qui résultent d'une digestion interrompue.

GASTRINE
DONNE DU TON A L'ESTOMAC, EN RETABLIT LES FONCTIONS, FACILITE LA DIGESTION COMPLETE.
Remède précieux pour les dames.
Et pour tous ceux qui mènent une vie sédentaire
A vendre en lots par E. J. HART & CO., et par tous les droguistes dans les principales villes.
Au détail, un dollar la bouteille,
Par tous les Pharmaciens.
Dépôt de fabrique, 39 rue Murray, New-York,
6 mars—3m—MaJ S



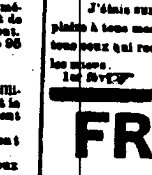
Agüe Cure
Est un tonique purement végétal amer et puissant, et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la fièvre chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Dumb Ague, fièvre bilieuse et périodique, et tous désordres d'infection. Dans les districts malsains, le pouls rapide, la langue chargée, la soif, la lassitude, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le refroidissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont seulement les avant-coureurs de symptômes plus sérieux qui se terminent dans un paroxysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une abondante transpiration.
C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, spécifiques, ... et toniques. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, bien qu'elles soient agréables au goût et qu'elles puissent faire cesser la fièvre, ne guérissent pas. Elles laissent le mal et leur drogue empoisonnée dans le système, produisant le quinisme, les étourdissements, le bourdonnement dans les oreilles, les maux de tête, le vertige et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'ils devaient guérir. L'Ayer Ague Cure extirpe radicalement du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de quinine, de minéraux, ni quoique ce soit qui puisse affecter le plus délicat malade; et son excellence supérieure, en cas de la certitude de son efficacité consiste à laisser le système aussi libre qu'avant l'attaque.
Pour les Malaises de Foie, l'Ayer Ague Cure par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent ces maladies et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.
Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.
PREPARÉ PAR
Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes analytiques et pratiques.
LOWELL, MASS.
Vendu chez les droguistes partout.
27 mai—

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

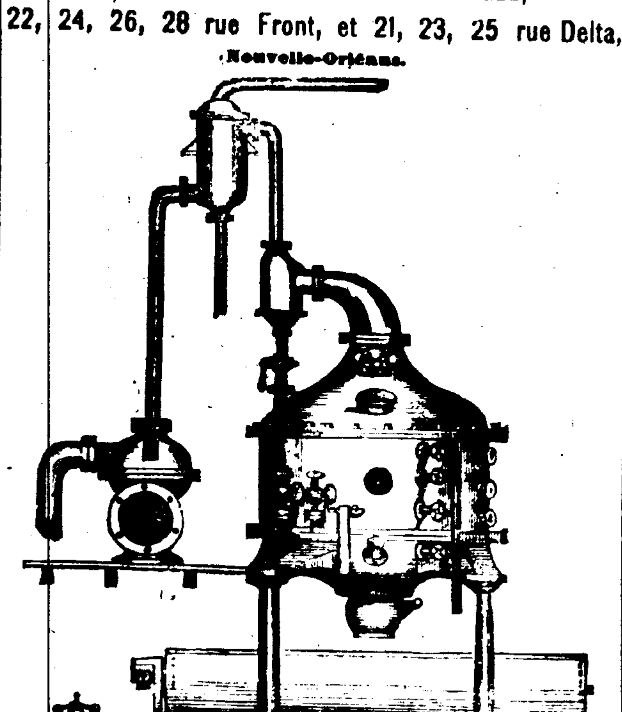
Le nouveau Steamship BORDEAUX partira pour le Hâvre vers le 3 mai et sera suivi par le PARIS vers le 1er juin.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans. $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship PARIS est parti du Hâvre le 19 de ce mois et partira d'Anvers le 24, et de Bordeaux le 1er mai. Le Steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre le 20 mai, d'Anvers le 25 et de Bordeaux le 1er juin.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
18 avril— FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

LES CELEBRES
PHOTOGRAPHIES EMAILLEES
se font maintenant dans les genres les plus nouveaux au studio de
W. W. WASHBURN,
109 RUE DU CANAL.
J'étais sur le point de faire la remarque: qu'étant pleinement convaincu de mon habileté plaire à tous mes clients, et à même de démontrer la supériorité de mes PHOTOGRAPHIES, tous ceux qui recherchent les meilleurs portraits sont respectueusement invités à venir examiner les miens.
1er avril— W. W. WASHBURN.

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville:
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, de Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.
39......RUE DE CHARTRES......39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. Sa maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1er sept 82—1an

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta,
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Thermomètres à sucre, Essayeurs de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et en métal: Refouloirs centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Base en fer pour jus, sirop et sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (*Mixers*), Chariots à Sucre, Centrifuges, Etc. Satisfaction garantie.
3 mars 6mois—BimMaJs

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets charrettes à boeufs, de, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à rails, petites charrettes de toutes dimensions, rails, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid... les ferrures extra destinées à nos charrettes et wagons lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes,
Dépôt 61 rue Carondelet

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17......RUE BARONNE......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

ANT. CARRIÈRE / E. CARRIÈRE / CHAS. J CARRIÈRE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 130 rue Gravier.
avances libérales sur consignations à nos amis ... Liverpool, le Havre et Bordeaux.
mars—

Mme BONOMO, sage-femme, ... 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, conception difficile, ... les varices chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans. elle se recommande au p...

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—63 1 an.DMJ

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.
C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.
POUDRE DE TOILETTES
SPECIALE PREPAREE AU BISMUTH,
ADHERENTE ET INVISIBLE,
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraicheur et la Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boite complète avec houppe.
AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.*

PAPIER FAYARD et BLAYN
contre le RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES PLAIES, BRULURES, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris: *New Orleans, MM. Rivet & Carrouché*—et dans toutes les *Pharmacies*.

VICHY
Administration: PARIS 22 boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BRULATOUR MARCEL MAJEAU.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.
Bordeaux Fr. 2663 Recoloux pour le Havre 42 de dist. Forstall Clayton &co
Clintonia Ang. 1287 Bulmen pour Brême 42 de dis, A K Miller &co
Chase Am. 430 Peterson pour——12 1er dist R B Post & Son
City of Mexico Am. 660 McIntosh pour Veracruz 9 2e dist, E A Yorke
City of Dallas Am. 479 Leppert pour Belize Pie Tier, Macheca Bros
Catalan Esp. 976 Huecas pour Liverpool 27 1er dist A K Miller &co
Douro Ang 1960 Story pour——Freetown, DeWolf & Hammond
E B Ward Jr Am 194 Fizzati pour Ruatan 14 1er dist S Oteri Bro
Excelsior Am. 2407 Hawthorn pour New York Alger M La & T RR & SS Co
Emiliano Esp. 1600 Urrutia pour Liverpool 27 1er dist. A K Miller &co
Explorer Ang. 12?? Black pour Liverpool Pie Tier, Lucas E Moore &co
Frederico Esp. 1480 Abensture pour Liverpool 38 1er dist. L Ranger &co
Guanie Am. 998 Hall pour——Alger, M La & T RR & SS Co
Investor Ang. 1386 Reynolds pour——Point, Lucas E Moore &co
Legislator Ang. 1375 Woodcock pour Liverpool 10 2e dist Lucas E Moore &co
Lucy P Miller Am. 410 Walker pour Colon 12 1er dist. W D Clarke &co
Leonora Esp. 1807 Gartiez pour Liverpool 24 3e dist. L Ranger &co
Morgan Am. 537 Brown pour la Havane Alger, M La & T RR & SS Co
Margaret Am. 254 Otteson pour Port Antonio 13 1er dist. Schmidt & Ziegler

NAVIRES.
Charles Ang. 1570 Nickerson pour le Havre 47 4e dist. A K Miller &co
Friedrich All. 1493 Schmidt pour Brême 27 3e dist. A K Miller &co
De Marthe Fr. 1276 Tranchemer pour—— 3e rue. A K Miller &co
Northampton Am. 1120 Graham pour —— 47 4e dist. A K Miller &co
Scotia Am. 1113 Sprague pour le Havre 4e rue A K Miller &co

BARQUES.
Alfa Ital 550 Malatesta pour U Kingdom 1e Ma hot, Ross Keen &co
America Ital. 694 Ferrari pour Cork 16 2e dist. A K Miller &co
Alfred Ang. 1207 Dalrymple pour Brême 3e rue, Buddendorf & Co
Bjornstjerne Bjornson Nor 447 Larsen pour—— Gretna, Ager & Lelong
Cyprus Ang. 1091 Parker pour Liverpool 1re rue, Hall & Vaughan
Catalina Com. 118 Demetrio en réparation Alger, au capitaine
Crested Wave Ang 345 Isabell pour l'Europe 6e rue, Joseph Keller
E V Almqvist Sued. 520 Mix pour U Kingdom Gretna, A K Miller &co
Elsie Aut. 655 Ivancich pour Gênes 38 3e dist. A K Miller &co
Elvira Ang. 464 Watson pour —— Gretna A K Miller &co
Fred K Fiske de Am. 644 Thorndike pour Dunkerque 47 4e dist. Ross Keen &co
Gloria Aut. 711 Suppa pour Baltic 31 3e dist. b A Cosulich
Giuseppe Lanata Ital 462 Chiappori pour ——Alger. A K Miller &co
Hyperion Aut. 935 Zar pour Reval 35 2e dist. S A Cosulich
Johanna Auguste All 695 Schmidt pour Brême 2e rue. Jackson & Kilpatrick
Lucia B Aut. 621 Bortuga pour l'Espagne 6e rue. A K Miller &co
Lussignano Aut. 469 Gladulich pour U Kingdom 26 3e dist. A K Miller &co
Nuovo Virginia Ital 383 Caffero pour—— Alger A K Miller &co
Oracia Ital. 539 Cacace pour Venise 30 3e dist. A K Miller &co
St-Anna Ital 643 Jaccarino pour Gênes 33 3e dist A K Miller &co
Svea Sued. 454 Plongren pour la Russie 33 1er dist. Ross, Keen &co
Peter Young Ang. 1036 Rishan pour Liverpool rue Washington, au capitaine

GOELETTES.
Amy Am. 303 Northrup pour Pensacola 18 2e dist. A K Miller &co
E D Sedbury Am. 200 Curtis pour—— 21 1er dist Woodward & Wight
Mathe W Atwood Am. 620 Newcomb pour Pascagoula 1re rue, au capitaine
R B Locke Am 63 Mes ina pour—— Pic Tier, G Grande
Susan Scranton Am. 103 Sahlever pour—— 6e dist. Hy Otis
Vernal Am. 142 Huntermann pour Laid Up Alger, J P Macheca & Bro

Navire Peter Young, Richan......parti 26 fév
Navire John Watt, Sweetser......parti 3 avril
Barque Marie, Johannessen,......expédiée 15 janv
LONDRES
Barque Luigia S, Schiffino......expédiée 10 mars
STE HELENE.
Barque Balthasar, Tarrabochia,......partie 20 fév
DUBLIN
Barque Eliza A Kenney, Brooks,......partie ... jan
PLYMOUTH.
Steamship Bremen, Butcher......parti 31 mars
HAVRE.
Steamship Paris, Artur,......parti 18 avril
Steamship Provincia, Lebuby......parti 30 mars
Navire Lillie Soullard, Langdon......parti 14 avril
MARSEILLE.
Barque Pascualino, Cacoro......partie 14 mars
BORDEAUX.
Barque Maitland Andresen......partie 4 avril
Barque Celestina, Palaurich,......partie 3 mars
Barque Lea, Larsen......partie 13 janv
BREME.
Orpheus, Meyer......parti 22 janv
MESSINE.
Steamship Widdrington, Figge,...parti 30 mars
CATANE.
Steamship Sybill, ——......parti 26 mars
PALERME.
Steamship Birch, Clift,......parti 3 avril
GENES.
Barque Domenico Lanata, Farina, partie 31 mars
Barque Constante, Maratoria......partie 6 déc
BARCELONE
Steamship Castilla, Saborach......parti 21 mars
Barque Jacob Aal, Beruldsen,......partie 8 fév
TRIESTE.
Barque Pied. Terabochia......partie 1 fév
ALICANTE
Barque Ukraine, Mircovich,......partie 10 janv
RIO DE JANEIRO.
Barque Rose of Sharon, Evans, ...en chargement 10 avril
Steamship Herschel, Chambers, ...

THE MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS
104......Canal street......104
28th ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1882 including unearned premiums of the previous year, to—
Fire risks......$261,970 34
Marine risks......27,993 32
River risks......18,567 02
Total premiums......$308,530 69
Less unearned premiums......76,547 00
Net earned premiums May 31 1882.$231,983 69
Losses paid, on—
Fire risks......$63,202 09
Marine risks......7,711 06
River risks......7,893 06
Taxes and expenses, less interest......13,126 78
Reinsurances and return premiums......19,103 16
......$111,036 17
$120,947 5
Less judgments paid on all outstanding claims......19,436 76
Profit......$101,510 76
Company has the following assets:
Real estate......$352,676
1442 shares New Orleans Water Works Company, 47......67,734
Bank, Railroad and other stocks......66,285 67
Notes secured by mortgage and pledges......151,761 27
Bills receivable......64,170 58
Premiums in course of collection......32,652 0
Insurance stocks......1,960 00
Stock of Valletta Dry Dock Co......10,400 00
Stock of Levee Steam Cotton Press......1,690 0
Judgment on mortgage notes......4,335 0
Cash on hand......51,542
$705,187
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1882
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1882, be paid on the third Monday of July next.
—DIRECTORS—
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, CHAS. LAFITTE,
JOHN GEDDES, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR.

LISTE DE NAVIRES
Partant pour la Nouvelle-Orléans.
NEW-YORK.
Seamship Excelsior, Hawthorn....parti 19 avril
Steamship New Orleans Halsey....parti 21 avril
Steamship Algiers, Percy......parti 21 avril
Barque Fred W Carlton, Shalchaver, ..partie 3 avril
BOSTON.
Goelette Nantasket, Richardson en chargement 19 avril
Goelette Henry Lippitt, Howes expédiée 4 avril
Goelette Dora B Prindall, Mixer, ...expédiée 29 mars
DELAWARE BREAKWATER.
Barque Abram Young, Whitney, partie 12 avril
BALTIMORE.
Steamship Cranbrook, Pell......parti 23 avril
ROCKPORT, ME
Brick Golconda, Hall ...en chargement 20 avril
PHILADELPHIE.
Steamship Hewick, Young......parti 21 avril
LIVERPOOL
Steamship Milanese, Tisnick......parti 21 avril
Steamship Investor, Reynolds, ...parti 10 avril
Steamship Chancellor, Kayll......parti 14 avril
Steamship Statesman, Edgar......parti 24 mars
Steamship Architect, Jones, ...expédié 12 mars
Navire Ile Marthe, Tranchemer, en chargement 8 fév

Partant de la gare au chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue ... jusqu'à Carondelet, Carondelet ... Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, ... district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dè... on peut prendre le train ... aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, ... Walk, la rue Dryades et la rue ...
On peut toujours se procurer l'Abeille chez H. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres; P. Fournier, 129 rue Royale; G. Ellis, 11 Decatur; G. F. Wharton, 21 1/2 Carondelet; Wm. Johnson, 306 Decatur; F. Schumacher, 69 Passage de la Bourse.

FEUILLETON.

No. 1. Commencé le 1er mai.

CRIQUETTE.

—PAR—

LUDOVIC HALEVY.

I

Dans les premiers jours d'avril, 1859, sur la place de la mairie de Belleville, les petites filles sortaient de l'école, en désordre, en tumulte, avec des cris aigus. Une dispute éclata tout d'un coup, suivie d'un combat. Une grande avait renversé une pauvre petiote qui pleurait et se débattait. Toutes les autres faisaient cercle, et méchamment s'amusaient du spectacle.

Un patronnet passait par là, une manne vide sur la tête. Il s'approche, brise le cercle, pose sa manne par terre, arrache la petite des mains de la grande, et lestement:

—La première qui y touche, je ne lui dis que ça!

Le patronnet avait l'air résolu; personne ne broncha.

—Viens! dit-il à la petite.

Mais elle était en colère, et elle avait du cœur.... Elle fit un mouvement pour se rejeter sur la grande.

—Pas de ça! Pas de ça! dit le patronnet. Allons, viens....

Il l'emmène, et, tous en descendant la rue de Paris, ils causèrent.

—Où demeures-tu?

—Pas bien loin; rue de Tourtille, au numéro 7.

—Je vais te reconduire.... Elle est là qui nous suit, la grande lâche, elle te guigne.... Elle te repincerait.... Chez ta maman, tu demeures?

—Oui.

—Qu'est-ce qu'elle fait?

—Elle vend des pommes, sous une porte cochère, des pommes en hiver et des fleurs en été.... Et toi, où demeures-tu? Chez ta maman aussi?

—Je n'ai pas de maman.

—Chez ton papa, alors?

—Pas de papa non plus.

—Ils sont morts?

—Faut croire.... Je n'en ai jamais eu.

—Quel âge as-tu?

—Douze ans.... Et toi?

—Moi, dix.... Tu es pâtissier?

—Je suis patronnet chez le pâtissier, rue de Paris, près des omnibus.

—Et tu gagnes déjà?

—Oh! pas des mille et des cent.... Dix francs par mois.... Mais je suis logé, nourri et habillé. Alors, avec mes dix francs, je peux acheter des pièces de théâtre.... à quatre sous.... Plus tard, quand je serai grand, je serai acteur.

—Les acteurs.... c'est ceux qui jouent dans les théâtres?

—Oui.... Y es-tu allée, au théâtre?

—Jamais.

—Moi, sept fois.... à Belleville, avec des camarades, et une fois à l'Ambigu.... J'ai vu des drames.... C'est beau, les drames! On se bat, on se tue!....—Tiens, te voilà chez toi.... Au revoir!

—Comment t'appelles-tu?

—Pascal.... Et toi?

—Moi.... Céline.... Mais maman m'appelle Criquette.

—Criquette, c'est plus drôle.... J'aime mieux ça que Céline.... Au revoir, Criquette!....

—Au revoir, Pascal!.... Dis donc, veux-tu être amis ensemble? Le dimanche, je ne vais pas à l'école. Viens me voir.... Nous jouerons.

—Oh! je ne peux pas. Le dimanche, je vais vendre des gâteaux pour le patron, sur les boulevards.... dans les promenades.... Mais, dans la semaine, quand je passerai, après l'école, je regarderai si tu es là.... Au revoir, Criquette!

—Au revoir, Pascal!

Elle était bien nommée, Criquette.... Toute maigrichonne, toute pâlotte, toute fluette, mais avec un air de hardiesse et d'intelligence; de grands yeux noirs éclairaient son visage étiolé de petite faubourienne de Belleville. La mère de Criquette, la marchande de pommes et de fleurs, vivait misérablement, après avoir connu des jours moins rigoureux.

Le père, Louis Brinquart, était un peintre en bâtiment, un bon ouvrier, qui travaillait tous les jours, n'allait jamais au cabaret, aimait sa femme, adorait sa petite fille.... Trois ans auparavant, il s'était tué raide, en tombant à la renverse sur le pavé, du haut d'un échafaudage. Ses camarades lui firent la conduite, puis, en sortant du cimetière, allèrent s'attabler dans un cabaret. La mère prit sa petite par la main et s'en retourna à Belleville, sous la neige, le long des boulevards extérieurs.

Un matin, au lever du jour, dans le courant de l'hiver de 1828, des maçons qui allaient à leur travail avaient trouvé quelque chose, roulé dans un vieux numéro de journal illustré, au coin du faubourg Saint-Antoine et de la rue Saint-Maur; ils avaient porté ce quelque chose chez le commissaire de police: c'était un enfant du sexe féminin, un petit paquet de chair humaine, tout glacé, tout marbré, tout bleui par le froid. Pourquoi des enfants ont-ils tant de peine à vivre, et d'autres tant de peine à mourir? Ce quelque chose vécut et devint la pauvre femme qui, après trente années écoulées, se retrouvait ce qu'elle avait été à sa première heure: seule au monde, absolument seule. En souvenir de ces courtes années de repos,—pour les pauvres gens, le repos, c'est le bonheur,—il ne lui restait plus qu'une méchante photographie de dix sous, le portrait de son homme, fait, presque au lendemain du mariage, dans une baraque foraine, à la fête de Neuilly.... Et ce portrait déjà pâlissait, s'effaçait.

Brinquart laissait quatre cent cinquante francs, économisés sou à sou, placés à la caisse d'épargne. "Pour que la petite ne pâtisse pas, disait-il s'il y a du chômage." Ce chômage fut, la mort.. Les quatre cent cinquante francs furent vite dévorés. La pauvre femme essaya alors de ce petit commerce de fruits et de fleurs; elle avait du courage, mais pas de force, pas de santé, la poitrine faible. Elle ne s'était jamais remise de ce grand froid qu'elle avait eu en venant au monde. Le métier était très dur; il fallait aller à la Halle tous les matins, au petit jour, et revenir à Belleville, pliant sous le faix. Que de fois elle s'était assise sur le rebord du trottoir, lasse, exténuée, avant d'aborder la terrible montée de Belleville! Des gens du quartier, souvent, lui donnaient un coup de main; elle ne se plaignait jamais, se tirait d'affaire tant bien que mal, ne s'adressait au bureau de bienfaisance qu'à la dernière extrémité. C'était une résignée. Elle souffrait beaucoup de ne pouvoir mieux nourrir sa petite Criquette. Du pain, de la soupe, des pommes de terre, presque jamais de viande.... Depuis six années, elle vivait ainsi, un peu aidée par sa voisine la charbonnière, une excellente femme qui n'était pas riche, mais qui avait le cœur compatissant. Les pauvres sont soutenus par les pauvres bien plus que par les riches.

Voilà donc quelle fut la première rencontre de Criquette et de Pascal; et, le lendemain, à la sortie de l'école, le patronnet se trouvait là, sur la place de la mairie, guettant la petite. Elle arriva, portant son panier, ses livres de classe.

—Je t'attendais, lui dit Pascal. Je voulais voir si la grande n'allait pas te retomber dessus. Veux-tu te promener un peu?.... J'ai le temps. Et puis, tiens, je t'ai apporté un gâteau. Le patron nous en donne quelquefois, des vieux qui restent. Allons.... prends.

—S'il n'y en a qu'un, partageons

—Non, c'est pour toi. J'en ai mangé un ce matin. Il est encore bon, n'est-ce pas?

—Oh! oui, répondit la petite, qui croquait le gâteau à belles dents.

—C'est un brave homme, notre patron! on est bien nourri. Et toi? pas trop? Elle est pauvre, ta maman?

—Oh! oui.

—Ça ne doit pas être un riche métier de vendre comme ça, sous une porte cochère?

—Oh! non!

—Je t'en apporterai quelquefois, des gâteaux, si tu les aimes.

—Oh! oui.

—Et même, il y a autre chose à quoi je pense depuis hier. Il n'y a pas d'école, le dimanche. Tu pourrais venir avec moi. Je vendrais mes gâteaux; toi, des fleurs. Ta maman t'en mettrait dans un petit panier. Tu es gentille, tu es drôle, tu plairais aux gens, j'en suis sûr. C'est important dans le commerce. Nous ferions des affaires.

—Oh! elle ne voudra pas, maman, me laisser aller, comme ça, toute seule.

—Pas toute seule, avec moi! Ecoute.. je vais lui demander, à ta maman...... C'est après-demain dimanche. Nous commencerions tout de suite.

La mère fit d'abord quelque résistance, mais Pascal fut éloquent et réussit à la convaincre.

—Allez chez mon patron, dit-il, informez-vous dans Belleville. Prenez des renseignements sur moi. Tout le monde me connaît. Et, n'ayez pas peur, je ferai bien attention à la petite. Nous n'irons pas dans Paris, c'est défendu..... mais dans les environs, au lac Saint-Fargeau. Vous verrez que la petite vous rapportera, tous les dimanches, une pièce de quarante sous, et en vendant... pas en mendiant... Ça la promènera, ça l'amusera, ça lui fera du bien. C'est mauvais pour elle, de rester, le dimanche, dans cette vilaine rue. Et puis, ajouta-t-il avec un air de confiance et d'autorité, nous réussirons, madame Brinquart, nous réussirons!

Ils réussirent, en effet. Criquette, dès le premier dimanche, vendit toutes ses fleurs, et les vendit très cher. Elle attirait la clientèle par sa petite mine amusante et hardie; elle la retenait par son babillage; ses bouquets de violettes d'un sou disparaissaient comme par enchantement; deux ou trois furent payés dix sous. Criquette ravint avec une somme énorme: trois francs. Le petit ménage de Pascal et de Criquette devint très vite populaire dans Belleville; à tel point que, au bout de deux mois, après neuf dimanches, tous fructueux, la recette, un jour, avait dépassé cinq francs, Pascal vint sérieusement *parler affaires* à madame Brinquart. Il lui demanda de lui confier Criquette, non seulement le dimanche, mais tous les jours de la semaine.

—Elle n'a plus besoin d'aller à l'école. Elle sait lire, écrire et compter. Un jour que nous étions un peu embrouillés dans notre argent, Criquette a pris un bout de papier et fait deux grandes additions, sans se tromper d'un sou. Une femme n'a pas besoin d'en savoir plus que ça. Nous marchons si bien ensemble! Elle me fait vendre mes gâteaux; je lui fais vendre ses fleurs. Et puis, elle a des idées. Ainsi, tenez, dimanche dernier, à cinq heures, nous n'avions déjà plus de marchandises. Eh bien! c'est elle, Criquette, qui a pensé à acheter, chez un épicier, des sucres d'orge et des croquets d'un sou que nous avons revendus deux sous. Voilà ce que c'est que le commerce!....... et c'est comme ça que Criquette a pu dépasser cinq francs. Si vous saviez comme elle est maligne! Elle ne perd pas son temps. Elle voit tout de suite ceux qui achèteront, ceux qui n'achèteront pas. Soyez pas méfiante, madame Brinquart; donnez-moi Criquette et, vous verrez, nous ferons fortune.

Criquette pria, supplia, promit d'être bien sage, de ne jamais quitter Pascal, de rentrer toujours avant la nuit. La mère se laissa fléchir. Une existence nouvelle commença pour les deux enfants, joyeuse et libre. Ils étaient leurs maîtres, ils travaillaient, gagnaient leur vie, voyaient s'étendre leur petite clientèle. Tout le monde, à Belleville et dans les environs, les connaissait et leur faisait bon accueil. Ils se sentaient un peu plus que des enfants, quand, le soir, ils faisaient *leur* recette et comptaient *leur* argent.... Pascal était le chef de la communauté. Il était fier de protéger Criquette et Criquette était heureuse d'être protégée. Mais Pascal, en somme, faisait docilement toutes les volontés de Criquette. Quand Pascal disait: "Allons à gauche," si Criquette répondait: "Allons à droite," une querelle s'élevait. Mais la fin de la querelle était toujours la même; c'était Criquette, toujours, qui l'emportait.

Pendant trois mois, cette vie en plein air, dans une sorte de vagabondage actif et laborieux, leur parut délicieuse. Ils partaient dès le matin, couraient les rues de Belleville, puis gagnaient les prés Saint-Gervais, Romainville.

Les alentours de Paris ont bien changé d'aspect depuis un quart de siècle. A cette époque, de ce côté, les fortifications franchies, la campagne tout aussitôt commençait. Une campagne grêle et pauvre, mais la campagne cependant, avec de petits bouquets d'arbres qui faisaient sur Pascal et sur Criquette l'impression de forêts majestueuses et profondes.

C'est là qu'ils s'arrêtaient, c'est là que, dans la chaleur de midi, ils trouvaient un peu d'ombre et de fraicheur, c'est là qu'ils déjeunaient. Un gros morceau de pain, quatre sous de cerises ou de fraises, et, dans le creux de la main, l'eau claire d'une fontaine. Maigre chère et qui, pourtant, le grand air aidant, réussissait admirablement à Criquette. Elle était moins pâle, moins blanche. Pétillants de malice et de gaieté, ses grands yeux noirs flambaient joyeusement au milieu de son visage, hâlé, bruni, bronzé par le soleil. Elle marchait intrépidement, du matin au soir, sans jamais se lasser.

Après le déjeuner, ils prenaient une heure de repos, mais d'un repos occupé. Pascal avait promis à Mme Brinquart d'achever l'éducation de Criquette, de compléter son instruction. Il tenait parole. Pascal avait été l'un des plus brillants élèves de l'école primaire de Belleville. L'année précédente, à onze ans, il avait eu tous les prix: prix de lecture, prix d'orthographe, prix de géographie, prix de calcul. Pascal, tous les jours, faisait faire une dictée à Criquette, et le texte de la dictée était pris invariablement dans une de ces fameuses pièces de théâtre qui composaient la bibliothèque du professeur. Criquette s'asseyait par terre, adossée à un arbre, un petit cahier relié sur les genoux, un crayon à la main, et Pascal, également assis par terre devant Criquette, lui dictait, par exemple, cette tirade de l'*Homme à trois visages ou le Proscrit de Venise*:

"Je sais ce qu'il faut vaincre d'obstacles pour réussir; je sais que, sous le nom de Vivaldi, je ne puis échapper au décret qui proscrit ma tête; que, sous le nom d'Edgar, je suis en butte au poignard des conjurés; et qu'enfin, sous celui d'Abellino, je m'expose à une mort infamante. (*Avec enthousiasme.*)"

Et c'était pour Pascal l'occasion d'expliquer à Criquette ce que c'était qu'ouvrir et fermer une parenthèse. Puis il reprenait:

"(*Avec enthousiasme.*) Mais qu'importe la mort à qui peut s'immortaliser! Si je succombe, j'emporte avec moi la pensée consolante d'une action glorieuse, les regrets et l'estime de quelques amis."

Un point c'est tout, disait Pascal; et il se mettait à corriger consciencieusement ... de Criquette. ... graphe. Quand ... dictée n'était pas trop mauvaise, le professeur donnait un gâteau à l'élève; et l'élève, pour remercier le professeur, lui offrait un sucre d'orge...... car elle avait joint la vente des sucres d'orge à son petit commerce de fleurs.

C'était ensuite le tour de la lecture, toujours dans les brochures de théâtre, Pascal n'aimait que les drames, et Criquette avait été bientôt prise de la même passion. Plus les drames étaient sombres, extravagants, incompréhensibles, plus vives étaient les jouissances de Pascal et de Criquette. Ils lisaient à haute voix, chacun à leur tour, effrayés, charmés, muets de surprise et de terreur, éperdus devant toutes ces aventures, devant toutes ces atrocités: combats et duels, enlèvements et assassinats. Cela se passait tantôt dans un palais somptueux, à Venise, et tantôt dans un bouge, rue Mouffetard. Tantôt le poison des Borgia coulait à pleins bords et tantôt le petit bleu.... On se glissait dans des souterrains mystérieux, on entendait résonner l'écho de la Tour du Nord.... Les cadavres disparaissaient, par douzaines, dans l'eau des lagunes. Les murs avaient des oreilles, et l'on marchait dans ces murs qui avaient des oreilles. C'était un défilé fantastique de tyrans cruels, de sbires masqués, de chiffonniers, de jeunes filles bâillonnées, de nobles gentilshommes, de cochers de fiacre, de princesses éblouissantes et de marchandes des quatre saisons. Pascal et Criquette se repaissaient avidement de toutes ces choses inexplicables et terribles, ravis de trembler, ravis de ne pas comprendre.

Le drame se meurt, dit-on; c'est peut-être pour avoir voulu devenir trop sensé, trop raisonnable. S'il était florissant autrefois, c'est qu'on ne chicanait pas les auteurs sur le style, les invraisemblances et la vérité historique. Le drame parlait alors une langue spéciale et qui faisait les délices du gros public.

On applaudissait, quand le traître s'écriait: "Mortels infortunés, n'enviez pas la prospérité du crime; l'oreiller du remords est rembourré d'épines...."

On applaudissait, quand un vieux sergent tout noir encore de poudre, s'écriait: "Encore des Cosaques! mais ils ne savent donc pas que la bataille d'Austerlitz est perdue pour eux, depuis deux heures?"

Criquette avait écrit ces deux phrases sous la dictée de Pascal. Il était très content de sa petite élève. Les fautes d'orthographe diminuaient. Mais le mois d'octobre arriva, amenant les journées courtes, froides et pluvieuses. Moins de mouvement dans les rues, moins de promeneurs aux prés Saint-Gervais et à Romainville. Les recettes baissaient. Pascal rapportait, le soir, les trois quarts de ses gâteaux; Criquette, la moitié de ses sucres d'orge; quand l'hiver arriverait avec les gelées, avec les neiges, que deviendraient-ils tous deux?

Pour comble de malheur, vers la fin d'octobre, maman Brinquart tomba malade. La fièvre la prit, elle dut interrompre ses courses à la halle et bientôt s'aliter. Elle restait à la charge de Criquette, et les affaires de la pauvre enfant allaient bien mal. Plus de fleurs. Plus rien que ses sucres d'orge d'un sou qu'il fallait vendre deux sous. Criquette faisait de tristes journées: douze sous, quinze sous, vingt sous quelquefois, jamais plus.

C'était la misère, la misère tout à fait. Et comme un samedi, vers cinq heures, à la nuit tombante, les deux enfants descendaient la rue de Paris, après une journée qui avait été plus misérable encore que les journées précédentes:

—Combien as-tu fait? dit Pascal à Criquette.

—Neuf sous.

—Seulement neuf sous?

—Oui, j'avais dix-huit sucres d'orge ce matin.... il m'en reste neuf.... un sou de bénéfice par sucre d'orge.....

—Oui, ça ne fait que neuf sous.

Ils continuèrent de marcher en silence, puis Pascal, après un instant de réflexion:

—Dis donc, Criquette, c'est samedi, aujourd'hui, le jour de la paye. Le patron m'a augmenté. Il me donne maintenant cent sous par semaine. Tu vas venir avec moi à la maison. Tu attendras, et je te donnerai mes cent sous.

—Oh! non, je ne veux pas.... C'est ton argent, Pascal.

(*A continuer.*)